



Les Energies Vertes peuvent remplacer le Nucléaire

Selon le Parti socialiste, la Suisse a les moyens de s'approvisionner à 100% à partir des énergies renouvelables. Etude maison à l'appui, le parti est convaincu que le courant vert est la voie d'avenir tant pour le climat que pour l'emploi et l'innovation.

«Tout porte à croire que nous sommes à l'aube d'un nouveau cycle économique majeur et d'une révolution similaire à l'invention de la vapeur, de l'électronique ou du numérique. Et cette révolution passe par les énergies renouvelables», a insisté le président du PS, Christian Levrat, le vendredi 20 février 2009 devant les médias.

Le Potentiel des Energies Renouvelables

Les socialistes en veulent pour preuve le document du conseiller national Rudolf Rechsteiner. Rien que pour la production d'électricité, les potentiels aisément exploitables jusqu'en 2030 se montent à plus de 90'000 gigawattheure. Cela représente trois à quatre fois plus que la production nucléaire actuelle (25'000 GW/h), selon le Bâlois. Au final, l'éolien, le solaire et la géothermie pourraient avoir une capacité de production de courant 120 fois plus élevée que les besoins du pays à ce moment-là.



Pour un «new deal»

Et Christian Levrat (photo) d'appeler à suivre l'exemple de l'Allemagne ou des Etats-Unis et du «green new deal» lancé par Barack Obama. Contrairement à la Suisse, ces pays ont réalisé qu'ils devaient mettre à profit la crise économique et les plans de relance pour accélérer les réformes structurelles de leur économie.

Pour corriger le tir en Suisse, le parti prône un «new deal» social et écologique. Il a posé dix thèses pour réformer l'économie, de sorte que celle-ci soit au service de l'humain et de l'environnement et non l'inverse.

Parmi les revendications énumérées figure la mise en oeuvre d'un programme conjoncturel représentant au moins 1 % du produit intérieur brut, soit environ 6 milliards de francs. Les socialistes comptent bien revenir à la charge lors de la session parlementaire de mars.

Le Nucléaire en embuscade

Cependant la lutte risque d'être acharnée pour le parti socialiste suisse qui va retrouver devant son chemin le très puissant lobby du nucléaire suisse. Ce dernier, en plus des partis politiques de la droite, a trouvé un nouvel allié très puissant : Electricité De France. ([plus d'info sur EDF](#))

Le champion mondial du nucléaire EDF, qui fin 2008 a investi 25% dans le nouveau géant électrique suisse ALPIQ (voir ci-dessous), a pour stratégie claire l'implantation de centrales produites par AREVA sur le territoire suisse.

Les deux centrales que construit actuellement AREVA en Finlande et en France devrait atteindre les 8 milliards de francs suisses, si aucun autre problème venait renchérir une nouvelle fois les deux projets. ([lire plus...](#))

La balance entre une opération prioritairement financière (nucléaire) et la création d'emplois (énergies renouvelables) va certainement peser sur le choix que le peuple qui sera appelé à se prononcer dans les années à venir.

ALPIQ : Atel, EOS, EDF

Atel et EOS occupaient 10'954 personnes fin 2008 et ont vendus 131,3 TWh (térawattheures) pour un chiffre d'affaires combiné de 16,394 milliards de francs suisse, et un résultat opérationnel (EBIT) de 1,230 milliards de francs Suisse. Une bonne nouvelle pour EDF qui a creusé sa dette à plus de 23 milliards d'Euro (34 milliards de francs suisse) (lire dossier EDF)